

VALENTIN BRAEKMAN\*

## L'épineuse question de l'*odium Dei* chez André de Neufchâteau

### Résumé

*Parmi d'autres, les récents travaux de Janine Idziak présentent André de Neufchâteau (†1400) comme un fervent partisan d'une « divine command ethics », comme un défenseur du volontarisme radical d'après lequel les valeurs morales dépendent uniquement de la volonté divine. L'un des exemples donnés pour illustrer cette théorie est celui de la « haine de Dieu » (*odium Dei*), souvent discuté au XIV<sup>e</sup> siècle : les valeurs morales étant tributaires de la volonté divine, il peut être moralement bon de haïr Dieu, si tel est son commandement. André a été perçu et est toujours perçu aujourd'hui comme souscrivait à cette thèse. Le présent article se propose de reconsidérer la question.*

### Abstract

*Among others, the recent work of Janine Idziak presents Andrew of Neufchateau (†1400) as a fervent advocate of “divine command ethics,” a promoter of radical voluntarism, according to which moral values depend solely on the divine will. One example that illustrates this theory is the “hatred of God” (*odium Dei*), often discussed in the fourteenth century: since moral values depend on the divine will, it can be morally good to hate God if that is his command. Andrew has been seen and is still seen today as a supporter of this view. The present paper aims to reconsider this interpretation.*

\* Je remercie Tiziana Suarez-Nani pour ses corrections, ainsi que William Duba et Monica Brinzei pour leurs conseils avisés.